



HOMMAGE DE L'AUTEUR

**Div. of Invert
Paleont. & Palaeobot.**

BULLETIN

MEDEDEELINGEN

DU

VAN HET

**Musée royal d'Histoire
naturelle de Belgique**

**Koninklijk Natuurhistorisch
Museum van België**

Tome XX, n° 25.

Deel XX, n° 25.

Bruxelles, octobre 1944.

Brussel, October 1944.

**ANOMOURE ET BRACHYURES DU CÉNOMANIEN
DE LA NAVARRE,**

par Victor VAN STRAELEN (Bruxelles).

(Avec une planche hors texte.)

Il y a quelques années déjà, le Révérend Frère MAXIMO RUIZ DE GAONA Y LEORZA, professeur aux Escuelas Pias de Bilbao, a recueilli à divers niveaux du Crétacique moyen et supérieur des environs d'Alsasua, en Navarre, une petite collection de Crustacés Décapodes, renfermant des formes jusqu'alors inédites. Elles furent décrites dans ce recueil (1). Le même chercheur a poursuivi ses fouilles dans la région, en s'attachant surtout au Cénomanien. Grâce à beaucoup de patience et d'adresse, il a réussi à former un petit ensemble remarquable par la variété des spécimens de Crustacés Décapodes. Il s'est empressé de le mettre à ma disposition avec une libéralité sans égale.

Les Crustacés sont engagés dans des calcaires, qu'un examen superficiel permet de rapporter aux dépôts qui se forment au voisinage immédiat des récifs zoogènes, par l'action mécanique des vagues broyant, usant et transportant des fragments de squelettes calcaires des organismes constructeurs. On y remarque deux types, différant à l'œil nu par la teinte. Le premier type est un calcaire grisâtre, à pâte fine grumeleuse par-

(1) VAN STRAELEN, V., 1940, *Crustacés Décapodes nouveaux du Crétacique de la Navarre*. (Bull. Mus. Hist. nat. Belg., t. 16, n° 4, 5 p., 1 pl.)

tiellement recristallisée avec veinules de calcite, renfermant des Spongiostromides, des Foraminifères, des Spongiaires, des Bryozoaires, des Echinodermes et notamment des Crinoïdes, des Ostracodes ainsi que des débris de coquilles de Mollusques ou de Brachiopodes. Le second type est un calcaire gris plus foncé que le précédent, légèrement bleuâtre, plus finement grumeleux et plus affecté par une cristallisation secondaire et contenant des plages de pyrite. Parmi des structures indéterminables, on y reconnaît de nombreux fragments de coquilles de Mollusques ou de Brachiopodes, ainsi que des débris de Bryozoaires et d'Echinodermes.

Galathea alsasuensis nov. sp.

(Pl. I, fig. 1 et 1a.)

NATURE DES MATÉRIAUX. — Unique spécimen réduit à un céphalothorax provenant d'une exuvie, à face interne engagée dans un calcaire cristallin gris-bleuâtre. Rostre brisé environ au dernier tiers de sa longueur, à bords, surtout le droit, entamés. Région branchiale droite détruite.

DIAGNOSE. — Rostre relativement puissant à base occupant plus de la moitié de la longueur du bord frontal.

Région gastrique antérieure délimitée par deux sillons se joignant en avant et constituant un sillon unique profond jusqu'à la naissance du rostre.

Bords latéraux concaves au niveau des régions branchiales.

Bord postérieur échancré et recoupant obliquement les bords latéraux.

Céphalothorax portant, en avant du sillon cervical, de nombreux tubercules devenant squamiformes sur la partie postérieure de la région gastrique.

Régions branchiales, cardiaque et intestinale couvertes de tubercules squameux approximativement disposés en lignes flexueuses transversales.

DÉNOMINATION ET POSITION SYSTÉMATIQUE. — Ce Crustacé appartient à une forme encore inédite du genre *Galathea*. Le nom spécifique *alsasuensis*, proposé ici, rappelle Alsasua, la localité de la Navarre où ce Galatheidæ a été trouvé la première fois.

G. alsasuensis nov. sp. diffère

de *G. ruizi* VAN STRAELEN, du Coniacien de la Navarre, par :
sa forme générale plus allongée,

la présence, en avant du sillon cervical, de tubercules devenant squamiformes sur la partie postérieure de la région gastrique,
la région gastrique antérieure délimitée par deux sillons,
les bords latéraux concaves au niveau des régions branchiales ;

de *G. navarrensis* VAN STRAELEN, du Coniacien de la Navarre,
par :

la présence de tubercules sur le céphalothorax en avant du sillon cervical,

le sillon cervical moins profond,

la région gastrique non délimitée par un sillon,

la région cardiaque non délimitée postérieurement,

les bords latéraux concaves au niveau des régions branchiales ;

de *G. munidoides* SEGERBERG, du Danien de l'île de Sjaelland et de la Scanie occidentale, par :

le céphalothorax portant, en avant du sillon cervical, de nombreux tubercules devenant squamiformes sur la partie postérieure de la région gastrique,

les régions branchiales, cardiaque et intestinale couvertes de tubercules squameux approximativement disposés en lignes flexueuses transversales,

le céphalothorax relativement moins large ;

de *G. strigifera* STEENSTRUP, du Danien de l'île Sjaelland et de la Scanie occidentale, par :

la présence, en avant du sillon cervical, de nombreux tubercules devenant squamiformes sur la partie postérieure de la région gastrique,

l'absence de stries transversales en avant du sillon cervical,

le céphalothorax relativement moins large,

les bords latéraux concaves au niveau des régions branchiales ;

de *G. ubaghsi* PEELSENEER, du Maestrichtien supérieur du Limbourg, par :

la présence, en avant du sillon cervical, de nombreux tubercules devenant squamiformes sur la partie postérieure de la région gastrique,

la région gastrique antérieure délimitée par deux sillons se

joignant en avant et constituant un sillon unique profond jusqu'à la naissance du rostre,

les bords latéraux concaves au niveau des régions branchiales.

Pithonoton bouvieri nov. sp.

(Pl. I, fig. 2 et 2a.)

NATURE DES MATÉRIAUX. — Restes d'exuvies de deux individus engagés chacun dans un calcaire grisâtre. De l'un subsiste le céphalothorax, se présentant par la face tergale, à bord droit partiellement engagé dans le sédiment, à test conservé sur la moitié postérieure, mais presque complètement enlevé sur la moitié antérieure. De l'autre individu, il reste un fragment de céphalothorax réduit à l'état de moule interne et comprenant les régions protogastrique droite, mésogastrique, urogastrique droite et branchiale droite.

DIAGNOSE. — Céphalothorax d'une longueur double de la largeur, se rétrécissant vers l'arrière, convexe transversalement, à régions protogastrique et mésogastrique infléchies vers l'avant.

Bord frontal présentant deux fortes épines larges, subaiguës et divergentes.

Sillon cervical très profond, aux branches droite et gauche faisant un angle largement obtus.

Sillons branchiaux très profonds, obliques, s'infléchissant fort vers l'arrière, ne se joignant pas.

Régions protogastriques et hépatiques confondues.

Région mésogastrique complètement délimitée, divisée transversalement par un faible sillon, dont la profondeur diminue de l'arrière vers l'avant.

Régions métagastrique et urogastrique confondues.

Région cardiaque subcirculaire fort saillante, se rétrécissant vers l'arrière, séparée des régions métagastrique et urogastrique par un faible sillon et bien délimitée latéralement par les puissants sillons branchiaux, qui ne se joignent pas.

Région intestinale apparente et limitée en arrière par un sillon postérieur latéral, confluent en un point avec la région cardiaque.

Régions épibranchiales saillantes, nettement distinctes des régions métagastrique et cardiaque, découpées en deux lobes par un large sillon.

Régions méso- et metabranchiales confondues, la région intestinale séparant les régions droites des régions gauches.

DÉNOMINATION ET POSITION SYSTÉMATIQUE. — Ce Brachyoure appartient au genre *Pithonoton* VON MEYER emend. REUSS, dont il constitue une espèce nouvelle, *P. bouvieri*. Elle est dédiée à la mémoire de E. L. BOUVIER, un des maîtres de la carcinologie, dont on déplore la perte récente.

P. bouvieri prend place parmi les Homolodromiidae.

Les représentants crétaciques du genre *Pithonoton*, connus jusqu'à présent, sont au nombre de deux, *P. campichei* (DE TRIBOLET) et *P. planum* VAN STRAELEN (2).

P. bouvieri nov. sp. diffère

de *P. campichei* (DE TRIBOLET), du Néocomien du Jura vaudois, par :

la forme plus allongée et relativement moins large,

la région mésogastrique complètement délimitée, divisée transversalement par un faible sillon, dont la profondeur diminue de l'arrière vers l'avant,

les régions métagastrique et urogastrique confondues, mais constituant une région unique nettement circonscrite,

les régions branchiales plus allongées vers l'arrière;

de *P. planum* VAN STRAELEN, du Néocomien de l'Auxerrois, par :

(2) *Ogydromites nitidus* A. MILNE-EDWARDS, du Néocomien de l'Auxerrois, rapporté au genre *Pithonoton* successivement par E. L. BOUVIER et M. F. GLAESSNER (cf. GLAESSNER, M. F., 1929, *Crustacea Decapoda*, Fossilium Catalogus. I. Animalia, Pars 41, p. 323) est exclu de cette comparaison, car le genre *Ogydromites*, tel qu'il a été défini par A. MILNE-EDWARDS, ne peut être confondu ni avec *Pithonoton*, ni avec aucun genre quelconque (cf. VAN STRAELEN, V., 1928, *Sur un Prosoponide nouveau du Hauteriviien du Diois et sur les « Dromiacea » crétacés en général*. Bull. Cl. Sci., Ac. R. Belg., 5^e sér., t. 14, p. 612).

Prosopon ? renevieri DE TRIBOLET, du Néocomien du Jura vaudois, a été attribué avec doute par M. F. GLAESSNER à *Pithonoton* (cf. GLAESSNER, M. F., loc. cit., p. 324). Cette forme n'appartient à aucun de ces deux genres, mais, pour autant qu'il est possible de juger d'après la figure qui en a été publiée, elle est très voisine de *Dromiopsis* REUSS, et ne serait donc pas un Homolodromiidae, mais un Dynomenidae, c'est-à-dire un Dromiacea très évolué ayant acquis le type carcinoïde.

le céphalothorax convexe transversalement, à régions protogastrique et mésogastrique infléchies vers l'arrière,

la région mésogastrique complètement délimitée, divisée transversalement par un faible sillon, dont la profondeur diminue de l'arrière vers l'avant,

la région cardiaque subcirculaire,

les régions branchiales antérieures dépourvues de crête.

Iberihomola laevis VAN STRAELEN.

Iberihomola laevis VAN STRAELEN, V., 1940, Bull. Mus. Hist. nat. Belg., t. 16, n° 4, p. 3, pl. I, fig. 5.

Jusqu'à présent, cette forme, rapportée à la famille des Homolodromiidae, n'était connue que par un seul spécimen. De nouvelles recherches ont procuré les restes de trois individus différents. Deux d'entre eux sont réduits au moule interne de la face tergale du céphalothorax, leurs dimensions sont sensiblement identiques à celles du type. Le troisième, dont la longueur est environ d'un tiers plus grande que celle du type et celle des deux individus cités précédemment, est constitué par un céphalothorax, partiellement engagé par la face sternale dans le calcaire. Plus d'un quart de la face tergale est réduit au moule interne; le reste du test, soit les trois quarts, est détruit par couches.

Comme chez la plupart des Dromiidea récents, le test est très épais.

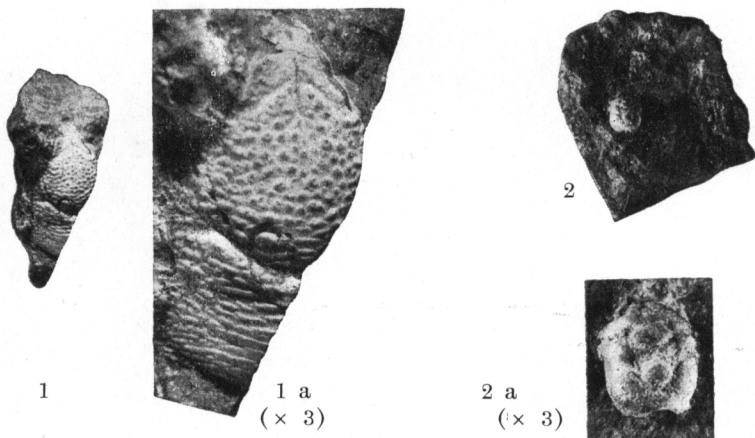
Homolopsis obesa nov. sp. (Pl. I, fig. 3 et 3a.)

NATURE DES MATÉRIAUX. — Céphalothorax provenant de l'exuvie d'un individu se présentant par la face tergale et engagé dans un calcaire grisâtre. Région rostrale détruite, faisant apparaître le céphalothorax aussi long que large. Test réduit aux couches les plus profondes ou complètement dissous par endroits.

DIAGNOSE. — Céphalothorax plus long que large, de forme subquadratique, infléchi vers l'avant au delà du sillon cervical, fortement convexe transversalement.

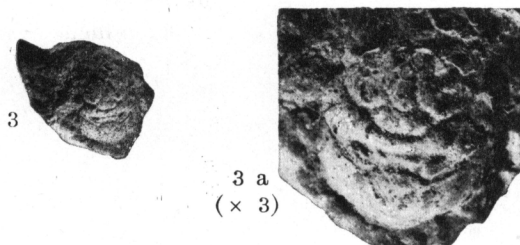
Bord frontal présentant deux fortes épines rostrales subaiguës et divergentes.

Sillon cervical de profondeur constante sur tout son parcours,

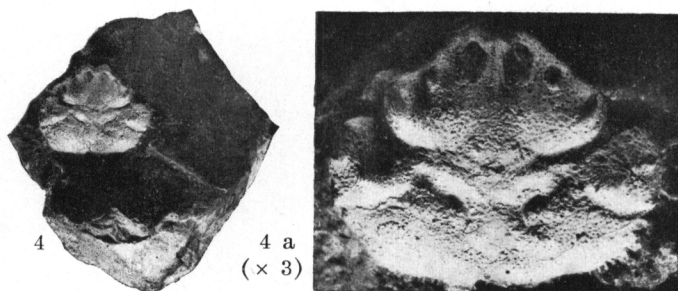


Galathea alsasuensis.

Pithonoton bouvieri.



Homolopsis obesa.



Glyptodynamene alsasuensis.

parallèle au bord postérieur du céphalothorax dans sa partie médiane, et oblique sur les bords latéraux dans son parcours au delà de la région mésogastrique.

Sillons branchiaux se joignant en un angle aigu sur la ligne médiane; partagés chacun en deux branches, dont la distale, située au delà de la région mésogastrique, est parallèle au sillon cervical; tandis que la proximale, faisant un angle obtus avec la distale, se dirige obliquement vers le bord postérieur qu'elle n'atteint pas.

Sillons cervical et branchiaux unis latéralement par deux sillons.

Régions protogastriques et hépatiques confondues.

Région mésogastrique complètement circonscrite par un profond sillon; partagée en trois lobes par un sillon issu du sillon cervical et perpendiculaire à celui-ci, se divisant, au tiers de la longueur de la région mésogastrique, en deux branches confluentes avec le sillon délimitant la région.

Région métogastrique débordant latéralement la région mésogastrique et se rétrécissant vers l'arrière.

Région urogastrique peu différenciée par rapport à la région métogastrique, mais nettement distincte de la région cardiaque.

Région cardiaque triangulaire à sommet dirigé vers l'arrière.

Région intestinale non différenciée.

Régions branchiales fort réduites par rapport à la surface totale du céphalothorax et formant chacune approximativement un losange.

DÉNOMINATION ET POSITION SYSTÉMATIQUE. — Ce Brachyure est attribuable au genre *Homolopsis* CARTER, MS. BELL, dont il constitue une espèce nouvelle, *H. obesa*, le nom spécifique rappelant l'apparence gonflée de ce Crabe.

Homolopsis prend place parmi les Homolodromiidae.

H. obesa nov. sp. diffère

de *H. tuberculata* VAN STRAELEN, de l'Hauterivien de l'Auxerrois, par :

la région métogastrique débordant latéralement la région mésogastrique et se rétrécissant vers l'arrière,

les régions branchiales fort réduites par rapport à la surface totale du céphalothorax et formant chacune approximativement un losange;

de *H. etheridgei* (H. WOODWARD), du Crétacique (probablement de l'Aptien) du Queensland, par :

le céphalothorax de forme subquadratique,

le sillon cervical parallèle, dans sa partie médiane, au bord postérieur du céphalothorax,

les sillons branchiaux n'atteignant pas le bord postérieur,

les régions protogastriques et hépatiques confondues,

la région métagastrique se rétrécissant vers l'arrière,

la région urogastrique peu distincte de la région métagastrique, mais nettement distincte de la région cardiaque,

les régions branchiales fort réduites par rapport à la surface totale du céphalothorax et formant chacune approximativement un losange ;

de *H. spinosa* VAN STRAELEN, de l'Albien du Vallage, par :

le céphalothorax plus long que large,

le sillon cervical parallèle, dans sa partie médiane, au bord postérieur du céphalothorax,

les régions protogastriques et hépatiques confondues,

la région mésogastrique partagée en trois lobes,

la région métagastrique se rétrécissant vers l'arrière,

les régions branchiales non enflées du côté interne de leur second tiers postérieur ;

de *H. edwardsi* BELL, de l'Albien du Kent et du Cambridgeshire, par :

le céphalothorax plus long que large et de forme subquadratique,

le sillon cervical parallèle, dans sa partie médiane, au bord postérieur du céphalothorax,

les sillons branchiaux se joignant en un angle aigu sur la ligne médiane,

la région mésogastrique partagée en trois lobes,

la région intestinale non différenciée,

les régions branchiales fort réduites par rapport à la surface totale du céphalothorax et formant chacune approximativement un losange ;

de *H. depressa* CARTER, de l'Albien du Kent et du Cambridgeshire (3) par :

(3) *H. depressa* CARTER se prête difficilement aux comparaisons, car cette espèce est basée sur des individus incomplets et réduits au moule interne du céphalothorax.

la forme du céphalothorax subquadratique et non approximativement hexagonale,

le sillon cervical parallèle, dans sa partie médiane, au bord postérieur du céphalothorax,

la région mésogastrique partagée en trois lobes ;

de *H. gibbosa* (SCHLÜTER), du Sénonien de Westphalie et du Brunswick (4), par :

le céphalothorax plus long que large,

les sillons branchiaux se joignant en un angle aigu sur la ligne médiane,

les régions protogastriques et hépatiques confondues,

la région mésogastrique partagée en trois lobes,

l'absence de crêtes transversales sur les régions branchiales ;

de *H. schlüteri* BEURLÉN, du Sénonien du Hanovre, par :

la forme relativement moins longue,

le sillon cervical ne s'atténuant pas au niveau de la région mésogastrique,

l'absence d'un gros tubercule au centre de la région mésogastrique,

les régions protogastriques et hépatiques confondues,

l'absence de sillon partageant les régions branchiales ;

de *H. punctata* RATHBUN, du Turonien du South Dakota, par :

le sillon cervical de profondeur constante sur tout son parcours,

les régions protogastriques et hépatiques confondues,

la région mésogastrique ne présentant pas trois lobes saillants,

la région intestinale non différenciée ;

de *H. transiens* SEGERBERG du Danien de l'île Sjaelland et de la Scanie occidentale, par :

le sillon cervical plus profond,

les régions protogastriques et hépatiques confondues,

(4) Le genre *Hoplitocarcinus* BEURLÉN (cf. BEURLÉN, K., *Die fossilen Dromiaceen und ihre Stammesgeschichte*. Palaeont. Z., Bd. 19, 1928, p. 154) est basé sur un spécimen de *Homolopsis gibbosa* (SCHLÜTER) dont les régions frontale, hépatiques et branchiales ont été largement amputées. *Hoplitocarcinus joh. böhmi* BEURLÉN tombe donc en synonymie avec *Homolopsis gibbosa* (SCHLÜTER).

la région mésogastrique partagée en trois lobes,
la région intestinale non différenciée (5).

Glyptodynamene alsasuensis nov. gen., nov. sp.

(Pl. I, fig. 4 et 4a.)

DESCRIPTION. — Céphalothorax d'un seul individu, se présentant par la face tergale; bord postérieur et bord latéral gauche ainsi que l'extrémité du rostre partiellement engagés dans un calcaire zoogène gris foncé légèrement bleuâtre. Deux tiers au moins de l'épaisseur du test ont disparu.

DIAGNOSE. — Céphalothorax polygonal, plus large que long, modérément convexe, à régions nettement définies.

Entailles orbitaires semi-circulaires et petites, à forte épine supraorbitaire.

Bord frontal triangulaire à extrémité rostrale entière.

Bords antéro-latéraux présentant chacun deux fortes épines de même importance.

Bords postéro-latéraux pourvus d'au moins huit épines décroissant en puissance de l'avant vers l'arrière, les dernières étant obtuses.

Sillon cervical très profond.

Régions protogastriques et régions hépatiques confondues.

Région mésogastrique, à extrémité antérieure se maintenant à hauteur des dernières épines antéro-latérales et se prolongeant vers l'avant en une crête.

Région métogastrique distincte de la région cardiaque, mais confluyente avec la région urogastrique et avec les lobes branchiaux.

Région cardiaque nettement délimitée.

Région intestinale pas distincte de la région cardiaque.

Régions épibranchiales nettement différenciées de vastes régions métabranchiales, correspondant à une fusion des régions

(5) Contrairement à une opinion que j'ai exprimée autrefois (cf. VAN STRAELEN, V., 1928, *Sur un Prosoponide nouveau du Hauteriviien du Diois et sur les « Dromiacea » crétacés en général*, Bull. Cl. Sci., Acad. R. Belg., 5^e sér., t. 14, p. 619) *Homolopsis richardsoni* H. WOODWARD, du Cénomaniien de la Colombie Britannique, appartient à un genre différent, qui n'est pas encore défini. Il en est de même pour *H. japonicus* YABE, de l'Eocène supérieur de l'île Kiousiou, dont l'attribution générique est susceptible de révision.

méso- et métabranchiales, portant en arrière du sillon cervical une crête à deux épines.

Les perforations nombreuses et serrées du test permettent de conclure qu'au moins la portion tergale du céphalothorax était tomenteuse.

DÉNOMINATION ET POSITION SYSTÉMATIQUE. — Une coupure générique nouvelle doit être établie pour ce représentant de la tribu des Dromiacea, où il prend place soit dans la famille des Dynomenidae, soit au voisinage immédiat de celle-ci, dans une famille nouvelle, dont la réalité ne pourra être reconnue avec certitude qu'après la découverte de spécimens mieux conservés. Le rostre entier justifie les affinités dynoméniennes parmi les membres de la superfamille des Dromiidea. Le nom proposé, *Glyptodynomena*, rappelle ces affinités ainsi que le caractère du céphalothorax fortement entaillé; le nom spécifique est dérivé de celui de la localité, où le type fut rencontré pour la première fois.

Distefania centrosa VAN STRAELEN.

Distefania centrosa, VAN STRAELEN, V., 1940, Bull. Mus. Hist. nat. Belg., t. 16, n° 4, p. 4, pl. I, fig. 6.

Cette forme, appartenant à un genre de la famille des Dynomenidae qui, jusqu'à présent, a été rencontré seulement dans le Cénomaniens, sur le bord Nord du pourtour de la Méditerranée occidentale, était connue uniquement par le type. Deux individus proviennent des nouvelles récoltes faites par le R. F. MAXIMO RUIZ DE GAONA Y LEORZA. Ils sont moins parfaitement conservés que le type. Le test de l'un d'eux est réduit aux couches les plus profondes. Tous deux sont des individus plus âgés, comme l'indiquent les dimensions. En effet, la plus grande largeur du céphalothorax, correspondant à la distance qui sépare les deux angles formés par les bords antéro- et postéro-latéraux, a un tiers de plus que chez le type.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

Fig. 1 et 1a. — *Galathea alsasuensis* n. sp. Type.

Fig. 2 et 2a. — *Pithonoton bouvieri* n. sp. Type.

Fig. 3 et 3a. — *Homolopsis obesa* n. sp. Type.

Fig. 4 et 4a. — *Glyptodynamene alsasuensis* n. gen., n. sp. Type.

Les spécimens sont figurés en grandeur naturelle ainsi qu'au triple de cette dimension. Tous se présentent par la face tergale du céphalothorax.